

EVANGILE

« Lumière qui se révèle aux nations » (Lc 2, 22-35)

Alléluia, Alléluia.

Lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Alléluia. (Lc 2, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 22-35)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification,
les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,
selon ce qui est écrit dans la Loi :

Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.
Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur :
un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon.
C'était un homme juste et religieux,
qui attendait la Consolation d'Israël.

Et l'Esprit Saint était sur lui.

Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort
avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Siméon vint au Temple.
Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus
pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait,
Siméon reçut l'enfant dans ses bras,
et *il bénit Dieu en disant :*

*« Maintenant, ô Maître souverain,
Tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta Parole.
Car mes yeux ont vu le salut que Tu préparais à la face des peuples :
Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »*

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de Lui.
Siméon les bénit. Puis il dit à Marie sa mère :

***« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de contradiction.
Et toi, ton âme sera traversée d'un glaive :
ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »***

**la Présentation de mon Fils. Outre le rôle de Mère que j'exerçais pour tous,
j'acquis aussi le rôle de Mère et Reine des Douleurs.**

La Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté – Jour 22

Luisa Piccarreta

Nous étions sur le point d'arriver au quarantième jour après la Naissance du petit Roi Jésus, quand la Divine Volonté nous convoqua au Temple pour y accomplir la loi :

la Présentation de mon Fils. Nous sommes donc allés au Temple.

C'était la première fois que nous sortions avec le charmant Bébé.

Une douloureuse blessure s'ouvrit dans mon Cœur : je devais offrir mon Enfant comme victime pour le salut de tous. Nous sommes entrés dans le Temple et, en premier lieu, nous avons adoré la Majesté divine.

Ensuite, nous avons appelé le prêtre et, en déposant l'Enfant dans ses bras, je fis l'offrande du Bébé céleste au Père Éternel en sacrifice pour le salut de tous.

Le prêtre se nommait Siméon.

Quand j'ai déposé Jésus dans ses bras, **il a reconnu en Lui le Verbe Divin.**

Il exulta d'une très grande joie et, après l'offrande, dans un rôle de prophète, il prophétisa mes futures souffrances.

Oh ! comme la Majesté Suprême donna un grand coup à mon Cœur maternel : en **m'apprenant la tragédie de toutes les souffrances qu'allait vivre mon petit Enfant.**

Mais, ce qui me transperça le plus, ce furent les paroles du saint prophète :

« Cet Enfant sera le salut et la ruine de beaucoup et sera un signe de contradiction. »

Si la Divine Volonté ne m'avait pas soutenue, je serais morte instantanément de douleur.

Mais Elle me conserva la vie et se servit de cet événement

- **pour former en moi le Royaume des douleurs,**
à l'intérieur du Royaume de la Divine Volonté.

Outre le rôle de Mère que j'exerçais pour tous,

- **j'acquis aussi le rôle de Mère et Reine des Douleurs.** Oh oui ! par mes douleurs : j'acquis le moyen de payer les dettes de mes enfants, y compris de mes enfants ingrats.

Maintenant, ma fille, tu dois savoir que, **par la lumière de la Divine Volonté,**

je connaissais déjà toutes les souffrances de ma destinée,

- *qui étaient même plus que ce que le prophète m'avait annoncé.*

Mais, dans cet acte tellement solennel de l'offrande de mon Fils, **en me l'entendant dire,**
je me sentis tellement transpercée :

que mon Cœur se mit à saigner et que de profondes déchirures se firent dans mon âme.

Ma chère fille, dans les souffrances et les rencontres douloureuses qui ne manquent pas pour toi, ne te décourage pas.

Avec un amour héroïque

- laisse la Divine Volonté prendre sa place royale dans toutes ces souffrances, afin qu'elles puissent être converties en monnaie d'une valeur infinie.

Tu pourras ainsi payer les dettes de tes frères et sœurs

- en les libérant de l'esclavage de la volonté humaine, pour les faire revenir en enfants libres dans le Royaume de la Divine Volonté.